

Santé : les remèdes prescrits par Fillon

Le candidat LR était convié, hier, à La Mutualité française, au même titre que Hamon, Macron, Dupont-Aignan et Jadot, à exposer ses propositions

François Fillon, qui vient de dépasser devant Macron dans le dernier sondage Elabe [lire les détails en page suivante dans le Carnet de campagne] a dévoilé, hier, de nouvelles propositions en matière de santé, avec la volonté de rassurer un électorat que son projet initial, qualifié de « radical » par le candidat lui-même, avait heurté.

« J'ai voulu placer la santé au cœur de mon projet. Ça m'a valu d'être caricaturé, d'être dénoncé comme le chantre de la privatisation de la Sécurité sociale et le faux-nez des assureurs privés », a lancé le candidat de la droite en ouverture de son « grand oral » organisé hier à Paris par La Mutualité française.

Parmi les mesures qu'il pro-



pose figurent la mise en place d'une Agence de garantie de la couverture solidaire des dépenses de santé, un grand plan santé à l'école, la prise en charge « à 100 % » des lunettes pour enfants « dès 2017 », « une consultation de prévention lon-

gue et gratuite tous les deux ans, pour tous les Français », ou encore une augmentation des « aides à l'acquisition d'une complémentaire santé » pour les retraités « les plus modestes ». M. Fillon réaffirme sa volonté de supprimer la généralisation du

tiers-payant mise en place par le gouvernement socialiste qui « a mené une étatisation rampante de la médecine libérale et stigmatisé l'hospitalisation privée ».

« Le flou jeté sur la peinture ne masque en rien le tableau d'ensemble. L'objectif reste le même : dérembourser », a tweeté, hier matin, la ministre de la Santé Marisol Touraine. Elle accuse également le candidat de la droite de vouloir réaliser 20 milliards d'économies par « un transfert de la sécu au privé ».

Ces propositions de rattrapage interviennent dans un climat délicat pour le candidat, empêtré depuis plus de trois semaines dans l'affaire des emplois présumés fictifs de son épouse.

Hamon s'attellera au financement de l'hôpital

Benoît Hamon a indiqué, pour sa part, qu'il voulait modifier le financement de l'hôpital et revenir en partie sur la tarification à l'activité. « On ne peut pas gérer un hôpital comme une entreprise. C'est la raison pour laquelle j'introduirai une modification du financement de l'hôpital de demain », a-t-il déclaré.

« Ça va mal à l'hôpital », a-t-il souligné. Les personnels soignants et administratifs « vont mal parce qu'ils ont une surcharge de travail ». « Cette surcharge de travail est en partie liée à la manière dont est financé et fonctionne aujourd'hui l'hôpital », a-t-il affirmé. « Il fonctionne selon la tarification à l'activité. On multiplie les actes pour obtenir un bon financement de l'hôpital », a développé le candidat, préconisant « une modification » de ce système. « Si un certain nombre d'actes doivent continuer à être financés de cette ma-

nière-là, je pense qu'il faut introduire une notion de financement forfaitaire », a-t-il précisé. M. Hamon estime également qu'« il faut augmenter la part de remboursement de la Sécurité sociale » pour les soins dentaires, d'optique et les prothèses auditives. « Elle est aujourd'hui ridicule et finalement elle est essentiellement à la charge des complémentaires santé, ce qui fait que non seulement les tarifs sont élevés, mais qu'on est plus ou moins bien protégés selon qu'on a une bonne mutuelle ou pas ».

Face aux prix exorbitants de certains médicaments, M. Hamon n'exclut pas de recourir à la licence d'office, « l'arme ultime » pour « générer une molécule » [produire des génériques] dès lors que les prix du marché « ne correspondent pas à la réalité des coûts de production », a-t-il rappelé.

Dupont-Aignan souhaite porter à 35 € la consultation chez le généraliste

Nicolas Dupont-Aignan se pose en défenseur de la Sécurité sociale – « l'honneur de la France » – et il table sur un Ondam (Objectif national de dépenses d'assurance maladie) de 2,5 à 3 %. A la question du financement, il répond qu'il engagera une autre politique économique (relance, relocalisation, rupture avec Bruxelles...)

Le candidat de Debout la France propose quelques mesures très concrètes : augmenter le tarif des consultations à 35 € (contre 23 € aujourd'hui), augmenter le *numerus clausus* des médecins à dix mille. Lui aussi insiste sur la prévention et l'importance de la médecine scolaire.

Emmanuel Macron veut rembourser à 100 % les frais d'optique

Selon Emmanuel Macron, « nous avons un excellent système de soins, mais pas le meilleur système de santé ». Pour l'améliorer, il préconise de lancer la « révolution de la prévention ». Avec, sur ce chapitre, une mesure originale : créer un service sanitaire de trois mois pour les étudiants en médecine dans les écoles et les entreprises. Afin de lutter contre les inégalités face aux soins, il exclut tout déremboursement et promet de réduire le reste à charge des patients à zéro à la fin du quinquennat. Il propose aussi le remboursement à 100 % par la Sécurité sociale des frais d'optique, dentaires et des prothèses auditives d'ici à 2022. Parmi ses autres propositions, « améliorer l'organisation de l'hôpital en le décloisonnant ». Il souhaite pour cela « plafonner à 50 % » la tarification à l'activité des hôpitaux (T2A), « renforcer l'autonomie des hôpitaux » ou encore « élargir » les groupements hospitaliers de territoire pour avoir en amont une meilleure organisation de l'offre de soins.

Yannick Jadot : 10 % des dépenses de santé iront à la prévention

Après avoir vanté le système mutualiste, Yannick Jadot, s'est livré davantage à un exposé sur la santé qu'à une revue détaillée de mesures concrètes.

Le candidat d'Europe Ecologie/Les Verts a toutefois mis l'accent sur quelques dispositifs : inciter les entreprises à favoriser le bien-être au travail en renforçant le rôle du médecin du travail et en reconnaissant le *burn out* comme une maladie professionnelle car « il est urgent de soigner le travail », affecter 10 % des dépenses de santé à la prévention ; sortir du diesel et entamer la conversion de l'agriculture.